

Le **mardi** 25 octobre, nous étions 15 à déambuler dans les rues de Decazeville en compagnie de notre guide Virginie, à la découverte du parcours d'art urbain ou **Street Art**.

Une trentaine d'artistes de renommée internationale ont repeint des façades créant ainsi un véritable musée à ciel ouvert. Ils utilisent des techniques et styles complètement différents : graffiti, pochoir, stickers, collage, peinture aux pinceaux, à la bombe aérosol...

Il y en a pour tous les goûts : du figuratif, de l'abstrait.

Mais comment est né cette aventure ? Tout a commencé en 2019 où un street-artiste, **Jo Di Bona**, qui venait en vacances chez un ami à Pruines, a peint un gorille à la sauvette sur un mur, en toute illégalité.

Un employé du service culturel aperçoit le gorille coloré et se dit pourquoi ne pas continuer en toute légalité sur des murs de bâtiments publics en friche ou pas.

Grâce à l'implication de la Communauté des Communes d'un côté, et de l'artiste Jo Di Bona de l'autre, est né **le festival Street Art en Aveyron**.



**Le gorille de JO DI BONA** : où que l'on soit, on a l'impression que le regard du gorille nous suit.



**KINMX**, imprégnée de ses origines mexicaines, elle met les femmes à l'honneur dans ses œuvres douces et lyriques d'une vitalité riche et d'une exubérance sud-américaine.



**ASTRO**, Vu d'en bas cette tour semble immense  
« 34 mètres, la plus haute tour de l'Aveyron » nous dit la guide.  
Des carrés de couleurs ornent ses étages, l'effet de profondeur  
est bluffant. « L'artiste, Astro, a étudié l'architecture »... voilà  
donc un début d'explication.

« Les passionnés de Street art du monde entier connaissent Decazeville à présent » nous confie la guide, « alors qu'il y a plus d'un siècle c'était pour son industrie minière que la ville était célèbre ».

Un sacré renouveau !